

Monseigneur Patrick Chauvet
Curé de la Madeleine

Dimanche 11 octobre 2026
28^e dimanche du Temps Ordinaire – Année A
Messe d’au revoir
Eglise de la Madeleine

Laissez-moi regarder votre assemblée : ouf ! Vous portez tous le vêtement de Noces ; non seulement vous avez été appelés, mais par la grâce de Dieu, vous êtes élus.

« Heureux les invités au repas des noces de l’Agneau. »

Le livre d’Isaïe nous met dans l’Espérance : « Voici notre Dieu, en lui nous espérons, et il nous a sauvés. », mais sauvés de quoi ? Du péché, du mal et de la mort ! Vous allez me dire, mais on continue de pécher, oui, mais la miséricorde est là ! Le mal est toujours à notre porte, mais nous sommes forts si nous nous appuyons sur la grâce : « Délivre-nous du mal ! » Enfin la mort, depuis le Vendredi saint est devenue une Pâque, une entrée dans la vie qui ne meurt plus et qui est plénitude de joie et d’amour.

Un jour, un fidèle me demandait : « Mais qu’est-ce que vous pouvez faire en dehors du dimanche ? » Oh ! pas grand-chose, le curé ne travaille que le dimanche ! Il a compris que je me moquais de lui ! Mais être curé, c’est le plus beau métier du monde ! Je fais miennes les paroles de Paul aux Philippiens : « J’ai été formé à tout et pour tout. » En quarante-six ans de sacerdoce, j’ai été comblé par toutes les

communautés auxquelles j'ai été envoyé. Tout n'était pas simple, mais l'abondance de joie était là. Même dans l'épreuve de l'incendie de Notre-Dame, l'espérance a toujours été présente.

Comme dit l'Ecclésiaste, il y a un temps pour tout. J'ai donc donné ma démission comme curé comme l'exige le droit Canon. L'Archevêque l'a acceptée. La paroisse est lourde, même si j'ai été aidé pour tout l'administratif, avec mon équipe sacerdotale au service de la pastorale et mes conseils économique et pastoral.

Mais alors que va faire le curé à la retraite ? J'ai la grâce d'accompagner spirituellement plus de vingt prêtres, de faire des conférences spirituelles, de prêcher des retraites, d'écrire... je demeure vicaire épiscopal pour l'imprimatur et chargé des frères traditionnalistes ; enfin je demeure Consultant au dicastère de la liturgie. Comme vous le voyez, votre curé ne va pas s'ennuyer... Si, un peu ! De chacun d'entre vous, car la joie d'un curé, ce sont ces rencontres, ces amitiés qui se nouent. Je ne vais pas loin, je reste sur Paris ! Mais loin des soucis qu'un curé peut connaître.

Ecoutons une nouvelle fois saint Paul : « Mon Dieu comblera tous vos besoins selon sa richesse, magnifiquement dans le Christ Jésus. »

Notre paroisse au cœur de Paris sera ce sanctuaire de sainte Marie-Madeleine comme l'a souhaité notre archevêque. Les paroissiens sauront accueillir les pèlerins de plus en plus nombreux. Voilà la richesse dont vous serez comblés. La Madeleine aura dans un an un recteur qui se donnera comme l'ont fait tous les curés qui m'ont précédé. L'administrateur entouré de Mgr Toth, des pères Nahoum et Roder, poursuivra la mission confiée par l'Evêque.

Alors comme Paul, : « Gloire à Dieu notre Père pour les siècles, des siècles. Amen ! »